

La somme des connaissances sur Cressent

Depuis l'ouvrage de M^{lle} Ballot publié en 1918 par les Archives de l'Art français sur « Charles Cressent sculpteur, ébéniste et collectionneur » la documentation sur Cressent, ses collaborateurs et sa clientèle s'est considérablement enrichie. L'ouvrage très complet d'Alexandre Pradère est le fruit de la collecte de ces nombreux documents, de leur interprétation rigoureuse et d'une nouvelle approche de la vie et de l'œuvre du maître. À l'étude des différents types de meubles s'ajoute un catalogue raisonné de toute les œuvres attribuées à Cressent.



BRONZE sur la chute du bureau ci-dessous.



ARMOIRE À MÉDAILLES du duc Louis d'Orléans.



BUREAU conservé au Getty Museum de Los Angeles.

Charles Cressent



360 pages, 400 illustrations
Format 23 x 30 cm
Relié toile sous jaquette
Éditions Fatou

SOMMAIRE

Introduction

PREMIÈRE PARTIE : BIOGRAPHIE

- 1- Les antécédents familiaux et les débuts de Charles Cressent
- 2- L'atelier de Joseph Poitou
- 3- Les locaux de la rue Joquelet
- 4- Conflits avec la corporation des fondeurs et celle des ciseleurs
- 5- Le développement de son atelier
- 6- La fin de l'atelier à partir de 1757

DEUXIÈME PARTIE : LA CLIENTÈLE DE CRESSENT ET SES CIRCUITS COMMERCIAUX

- 7- La famille d'Orléans et les cours étrangères
- 8- Le milieu de la finance parisienne et de la haute administration
- 9- Clients divers
- 10- Marchands-merciers et ébénistes collaborateurs

TROISIÈME PARTIE : L'ŒUVRE

- 11- Armoires, bibliothèques, armoires d'angle et médailliers
- 12- Bureaux plats et cartonniers
- 13- Commodes
- 14- Encoignures et meubles divers
- 15- Pendules et régulateurs
- 16- Bronzes et bronziers
- 17- Les bois et marbres employés, les techniques d'assemblage
- 18- Cressent et le style Régence, motifs et sources d'inspiration
- 19- Le rayonnement de Cressent en son temps et son influence posthume

QUATRIÈME PARTIE : CATALOGUE RAISONNÉ DE L'ŒUVRE DE CRESSENT

Charles Cressent



Un sculpteur qui enrichit l'art du meuble

Il apparaît paradoxal que Charles Cressent, qui fut en son temps le plus illustre des ébénistes, ait été sculpteur de formation.

Né à Amiens en 1685, il était à ses débuts sculpteur dans cette ville lorsque, en 1719, il reprit à Paris le modeste atelier d'ébéniste de Joseph Poitou. Sa formation explique l'importance qu'il donna dans ses meubles au décor de bronzes dont les motifs – bustes de femmes, masques antiques, trophées, groupes d'enfants – sont traités avec une ampleur sculpturale telle que le travail du bois n'est présent que pour la mettre en valeur. Fort de ce choix, **Cressent resta fidèle à un placage chatoyant de satiné avec des bandes d'amarante foncé propres à rehausser l'éclat du bronze doré.** Il n'adopta pas la marqueterie florale lorsqu'après 1740 celle-ci fut à la mode.



FIGURE D'ANGLE d'une commode.



COFFRET A TABAC vers 1740.



ARMOIRE d'une paire conservée au musée du Louvre.

À droite, détail d'un BRONZE de l'armoire représentant l'Astronomie.



Digne successeur de Boulle

La célébrité de Cressent, qui commença dès le début des années 1720 avec les commandes du Régent, ne cessa de croître. Après le Régent, les ducs d'Orléans furent ses clients pendant deux générations, ainsi que quelques princes étrangers, tels le roi de Portugal Jean V ou le prince électeur de Bavière Charles Albert. Par l'entremise de Gaudreaux il livra la commode pour la chambre de Louis XV au château de La Muette.

Créateur de quelques-uns des plus beaux meubles de son temps il fut aussi l'inventeur de modèles de pendules et de chenets d'une grande originalité. Ses pendules ornèrent la chambre de la Dauphine à Versailles et celle de la reine d'Angleterre Charlotte à Buckingham House. Outre ces personnages prestigieux, sa clientèle se recrutait pour bonne part chez les hauts fonctionnaires et les financiers parisiens. En cela, il était le digne successeur de Boulle dont la grande période de succès dans les années 1700-1720 avait coïncidé avec l'extraordinaire enrichissement de cette classe de financiers.

On cite parfois l'œuvre de Cressent pour illustrer le style Régence. Il fut ébéniste du Régent jusqu'à la mort de ce dernier en 1723. Mais l'essentiel de son œuvre est postérieur. Parmi les quelques meubles documentés ou datables qu'on lui reconnaît figurent la commode de Louis XV à La Muette (1739), les médailliers du musée Gulbenkian du début des années 1750. On est donc loin de la Régence. Il est plus juste de dire que l'œuvre de Cressent illustre un style Louis XV mesuré.



COMMODE à palmes et nymphes, vers 1735.



COMMODE pour la chambre de Louis XV au château de La Muette.



CARTEL avec l'Amour triomphant du Temps.



MÉDAILLIER du musée Gulbenkian, détail des bronzes.